

# Les Musées de Sarreguemines

En collaboration avec

## Sarreguemines-Passions

### Dossier de presse



**D'r Herr Maire**

*Un film en alsacien de 1939 restauré en 2026  
d'après une pièce de Gustave Stoskopf,  
précédé d'une intervention de son petit-fils,  
Nicolas Stoskopf.*



**Mardi 12 mai 2026 à 18h30**  
*Les Cinémas Forum Sarreguemines*

**Entrée gratuite**  
Réservation obligatoire  
par téléphone au 03 87 98 93 50  
par mail à l'adresse :  
[museum@mairie-sarreguemines.fr](mailto:museum@mairie-sarreguemines.fr)

   

#### Contacts :

Contact ; Sarreguemines-passions, le président : **Henri Gauvin**  
Tél : 06 63 75 58 39

Courriel : [president@sarreguemines-passions.eu](mailto:president@sarreguemines-passions.eu)

Site internet : [www.sarreguemines-passions.eu](http://www.sarreguemines-passions.eu)

Le 12 mai 2026, l'association Sarreguemines-Passions, et les Musées de Sarreguemines, organisent une projection exceptionnelle : le film ***"D'r Herr Maire"*** restauré et sous-titré en français.

### **Une projection exceptionnelle gratuite.**

« *D'r Herr Maire* », chef-d'œuvre restauré et sous-titré en français le 12 mai 2026, à 14h30 pour les scolaires et 18h30 pour tout public.

Une résurrection cinématographique, un voyage dans le temps et la mémoire alsacienne rendus accessibles à un public francophone, grâce à une restauration épique menée à bien par l'association des « Amis du Herr Maire ».

### **La Renaissance d'un trésor perdu.**

Nicolas Stoskopf, professeur émérite à l'université de Haute-Alsace et auteur de *Gustave Stoskopf, « Un étudiant alsacien à Paris (1887-1894) »*, vous invite à plonger dans l'odyssée de la restauration de ce film mythique. Une saga humaine et technique, où chaque image retrouvée est une victoire contre l'oubli.

### **Aux sources de l'œuvre, une pièce, une légende.**

« *D'r Herr Maire* », écrit par Gustave Stoskopf, est bien plus qu'une pièce de théâtre, c'est un symbole. Présentée pour la première fois à Strasbourg le 27 novembre 1898, après le triomphe de « *l'Ami Fritz* », elle conquiert Paris et Berlin, où l'Empereur Guillaume II lui-même, séduit, s'exprime en alsacien et honore son auteur de l'ordre de l'Aigle rouge. Une ironie de l'histoire qui résonne encore aujourd'hui.

### **Le film, un tour de force artisanal et populaire.**

En 1939, dans l'urgence d'un monde au bord de l'abîme, une équipe passionnée se lance dans l'adaptation cinématographique. Réalisé par Jacques Séverac, produit par les Producteurs Associés, le film est tourné à Eckwersheim les habitants en sont les figurants, des costumes sortis des greniers, et une vaisselle sarregueminoise dans les décors. Un budget de misère, mais une richesse inestimable, l'âme de l'Alsace, captée dans chaque plan.

Le montage s'achève à Paris en septembre 1939, alors que la guerre éclate. Le film est projeté une première fois dans la capitale, il ne sera montré à Strasbourg qu'en 1947, attirant 120 000 spectateurs émus, venus d'Alsace et de Moselle, territoires tout juste de retour dans la communauté nationale française.

### **Le destin tourmenté d'une œuvre résiliente.**

Les caisses de costumes et de matériels, envoyées depuis Paris, sont confisquées par le « Kraft durch Freude » (la force par la joie). Les bobines, saisies par les Allemands en 1940, puis par les Russes à Berlin en 1945, semblent perdues à jamais. En France, il ne reste que des copies de piètre qualité, sans sous-titres français lisibles.

### **La restauration, un acte de résistance culturelle.**

Grâce à une quête acharnée, les bobines ont été retrouvées, restaurées, et enrichies de sous-titres français. La version détenue en Russie a même révélé des scènes inédites, offrant un éclairage nouveau sur cette œuvre majeure. Ce film est bien plus qu'un divertissement : c'est un témoignage unique du particularisme alsacien, de sa résistance culturelle, et de la passion d'un peuple pour son histoire.

## **Pourquoi cette projection est-elle un événement ?**

Parce qu'elle célèbre la renaissance d'un film disparu, la persévérance de ceux qui ont cru en sa résurrection, et la transmission d'un patrimoine commun. Nicolas Stoskopf, petit-fils de l'auteur, vous racontera cette épopée, où chaque image restaurée est une page de l'histoire alsacienne retrouvée. C'est une invitation à redécouvrir, ensemble, la voix et l'âme d'une région entre deux mondes.

## **En marge de cette projection :**

Au Musée de la faïence de Sarreguemines, une exposition présente une série d'assiettes décoratives créée en 1905, ainsi que des céramiques que l'on peut apercevoir dans le film. D'après les photos et illustrations collectées lors des recherches sur la pièce, les faïences disposées sur les tables arboraient un « décor Obernai ». Cependant, dans le film, les pièces de vaisselle ou les pots à vin visibles sur les tables ou dans les scènes du messti sont des « faïences populaires issues des usines de Sarreguemines ». Utilisées dans les foyers et les « vinstubs » (tavernes, débits de boissons) , elles ont été mises à disposition de la production pour les décors par les habitants.

Note : les Faïenceries Utzschneider et C<sup>ie</sup> ont occupé une position dominante à partir de 1875, et ce jusqu'après la Seconde Guerre mondiale pour la fourniture de vaisselle rustique ou raffinée et de céramiques décoratives.



Henri Gauvin

Président de Sarreguemines-Passions